



GRISOLLES - Le Portail

Sur celui-ci, dont la pierre est très dégradée, figurent une série de monstres à corps de sauriens ou de reptiles et dix personnages placés sous une arcade trilobée, parmi lesquels on distingue saint Jean-Baptiste, et la Synagogue et l'Eglise, avec l'iconographie traditionnelle.

Le clocher s'élève à droite de la façade dans le prolongement du collatéral nord : c'est une imitation du style toulousain, un peu grêle pour l'ensemble de la construction.

Le mobilier, entièrement refait, a conservé une Vierge à l'Enfant en bois doré, du 17<sup>e</sup> siècle, vénérée jadis sous le nom de Notre-Dame de Consolation, et quelques reliquaires avec des statuette du 18<sup>e</sup> s. rappelant le souvenir des anciennes confréries.

La confrérie des tailleurs avait fait construire au 17<sup>e</sup> siècle, en l'honneur de sainte Lucie, une chapelle située au cimetière dont la halle occupe aujourd'hui l'emplacement.

Sur le territoire actuel de Grisolles et non loin du bourg, le lieu de Fontana avait, à côté de son château, une église depuis longtemps disparue.

L'hôpital Sainte-Sophie a été autrefois desservi par les Filles de la Charité, puis par les Sœurs de l'Ange Gardien.

Il y avait, dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, trois écoles congréganistes :

- celle des frères Marianistes.
- des Filles de Jésus de Massac (Tarn).
- et des Sœurs de Saint Vincent de Paul.

Une école libre sécularisée de garçons et de filles leur survécut pendant à peu près un demi-siècle.

(En 1850, avant que les Filles de Jésus ne soient fondées, il y avait, pour l'école des filles, des Sœurs de Notre-Dame chanoinesses de Saint-Augustin, de saint Pierre Fourier).

**HAUMONT** : voir ESPARSAC  
**KERGOAL** : voir CARRENDIER.

## GRISOLLES\*

(*Ecclesiolis*, 1121) lat : *ecclesiola*, diminutif de *ecclesia*, église.

1.820 hab. Grisolles.

Grisolles doit son nom primitif «Ecclesiola» à une petite église dédiée à saint Martin, autour de laquelle se groupèrent quelques maisons. C'était au 9<sup>e</sup> siècle une des 128 paroisses qui constituaient l'archidiaconé de Villelongue et dépendaient de l'abbaye Saint-Sernin de Toulouse. Son église n'était encore en 1155 qu'un modeste oratoire accolé au château ; son importance augmenta avec celle du bourg. Rebâtie sur de plus vastes proportions vers le milieu du 13<sup>e</sup> s., elle devint, à cette époque, le siège d'un prieuré. L'abbé de Saint-Sernin, en qualité de seigneur temporel avait le patronage et percevait les revenus accoutumés.

Un procès-verbal de visite canonique de 1617 permet de savoir que cette église était de style gothique et possédait un clocher-mur à pignon triangulaire. Un rapport de 1850 indiquait qu'elle était très humide et qu'elle menaçait ruine, surtout du côté du chœur. On projeta alors de la restaurer et de l'agrandir, mais la démolition de la partie à reconstruire ébranla tout l'édifice. Il fallut donc se décider à la rebâtir entièrement.



GRISOLLES - Chapiteaux du portail côté gauche



GRISOLLES - Chapiteaux du portail côté droit.

La nouvelle église, commencée en 1861, sur les plans de Théodore Olivier, fut consacrée en 1868 par Mgr Desprez, archevêque de Toulouse. Elle occupe l'ancien emplacement, mais avec des proportions plus vastes et une orientation inversée. Elle se compose d'un chœur à cinq pans et d'une nef de cinq travées flanquée de collatéraux ; la voûte est faite de croisées d'ogives plates, les chapiteaux sont ornés de feuillage, les culots non décorés.

Le portail, précédé d'un perron de 10 degrés, est établi dans un avant-corps couronné avec une galerie de pierre : c'est une œuvre du 13<sup>e</sup> siècle, d'aspect encore très roman, avec de multiples voussures et sans tympan, remontée dans la construction nouvelle. (Inventaire supplémentaire).

Les chapiteaux en pierre dure sont au nombre de 14, quelques-uns ont été refaits. On peut y voir à gauche : l'adoration des Mages, l'apparition à Marie-Madeleine, la fuite en Egypte, la Résurrection, le Baptême de Jésus, l'Ascension et la circoncision ; à droite : saint Martin partageant son manteau, saint Martin en évêque, saint Pierre et saint Paul, le Christ en majesté, la décollation de saint Jean-Baptiste, l'Assomption, la pesée des âmes. Les tailloirs un peu maigres sont ornés d'une tige ondulée, ainsi que le cordon de l'archivolte.